

Quand je regarde la mort dans toutes ses cruautés, je comprends que l'homme puisse demander sa raison d'être ; je comprends qu'il la craigne et la fuie. Car mourir, ce n'est pas seulement quitter des objets précieux, laisser pour jamais des parents et des amis qui nous pleurent ; ce n'est pas seulement dire un éternel adieu à la terre, mais c'est aller rendre compte de sa vie à Dieu que l'on a offensé, sinon méprisé. Comparaitre à la barre du Souverain-Juge, ah ! voilà ce qui arrache des cris de détresse au mondain dans les serres de la mort !

Qu'est-ce donc qui fait que le chrétien en face de ce rois des épouvante-ments, au lieu de protester, accepte son sort avec résignation sinon avec plaisir ? Qu'est-ce donc qui lui donne la fermeté, la tranquillité qui étonne l'homme du monde ?

Cette réponse qui pourrait remplir des volumes peut cependant se résumer en peu de mots. Le chrétien croit que dans son corps mortel, est une âme appelée à vivre parfaitement heureuse dans un lieu saint. Connaissant la courte durée de la vie présente, il n'en a pas fait son but, mais il s'en sert comme d'un moyen pour entrer dans la vie éternelle. Il sait qu'il est pécheur, que le péché est une révolte contre Dieu et que cette révolte doit coucher son corps dans la poussière et conduire son âme devant le tribunal du Dieu-Vivant ; mais il sait aussi qu'il a en Dieu un père qui lui a prouvé son amour de plusieurs manières, et en Jésus, un Sauveur qui a versé son sang pour effacer les transgressions des pécheurs repentants. Il regrette amèrement ses fautes, se jette dans les bras de la Miséricorde divine qui les lui pardonnera certainement et le fera héritier par le salut de Jésus-Christ de la félicité des élus. S'il laisse sur la terre des parents et des amis qu'il aime, c'est pour suivre un guide qui le conduira à travers la vallée de l'ombre de la mort, le présentera à l'Eternel, plaidera sa cause devant le Saint Tribunal et après avoir obtenu un jugement favorable, lui adressera ces réjouissantes paroles : " Viens le béni de mon père et possède le royaume qui t'a été préparé." Il quitte la terre, mais il quitte aussi la nature pécheresse qui l'éloignait de son Père-Céleste, pour revêtir la sainteté qui lui fera savourer pour jamais les délices des rachetés.

Voilà pourquoi la mort, au lieu de terrifier le chrétien, lui donne des ailes pour s'envoler vers le séjour des bienheureux.

MOISE MAYNARD.